

Le Franco

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Meilleur Journal de l'année

Catégorie André Paquette

APE
Association de la presse francophone

Association de la presse francophone

Vol. 32 no 30

Edmonton, semaine du 21 au 27 août 1998

8 pages

60c

Réseautage

Pour briser l'isolement en enseignement

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

« Perfectionne-toi, nourris ta famille, sers ta communauté et le monde sera sauvé » (proverbe vietnamien). C'est sur ces mots qu'a débuté la deuxième édition de l'institut d'été de l'Alliance canadienne des responsables et des enseignants en français langue maternelle (ACREF) et de la Faculté Saint-Jean d'Edmonton, un rassemblement qui porte maintenant le nom de *réseautage*.

Ils étaient une vingtaine d'enseignant(e)s de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et de la Saskatchewan à se réunir à Edmonton du 9 au 14 août derniers pour participer à réseautage afin de bien recharger les batteries à la veille de la rentrée des classes.

Réseautage est le moyen qu'a trouvé la section Ouest de l'ACREF pour établir un réseau de contacts entre les enseignants en milieu minoritaire afin de briser l'isolement dans lequel ils se sentent trop souvent confinés. « Quand on travaille en milieu francophone minoritaire, on a beaucoup de pression parce qu'on est plus petit, les yeux sont sur nous, on fait attention, on se surveille et les parents sont très concernés, explique Mme Denise Moulum-Pasek, la coordonnatrice de réseautage 1998. Ça fait donc une situation qui est parfois un peu plus stressante pour les enseignants, du moins c'est comme ça qu'ils voient ça. Alors si on crée des réseaux, les enseignants se rendent compte qu'ils ne sont pas seuls dans cette situation et tout à coup, tout est plus facile. »

La semaine d'atelier était divisée en quatre grands thèmes: le sens d'appartenance, la pédagogie de l'Ouest, la prise en charge professionnelle et la prise en charge par province.

La première journée, sur le sens d'appartenance, a donc débuté avec un atelier de Mme France Lévesque-Ouimet sur l'importance de se raconter. « Faire raconter, c'est un acte pédagogique authentique et

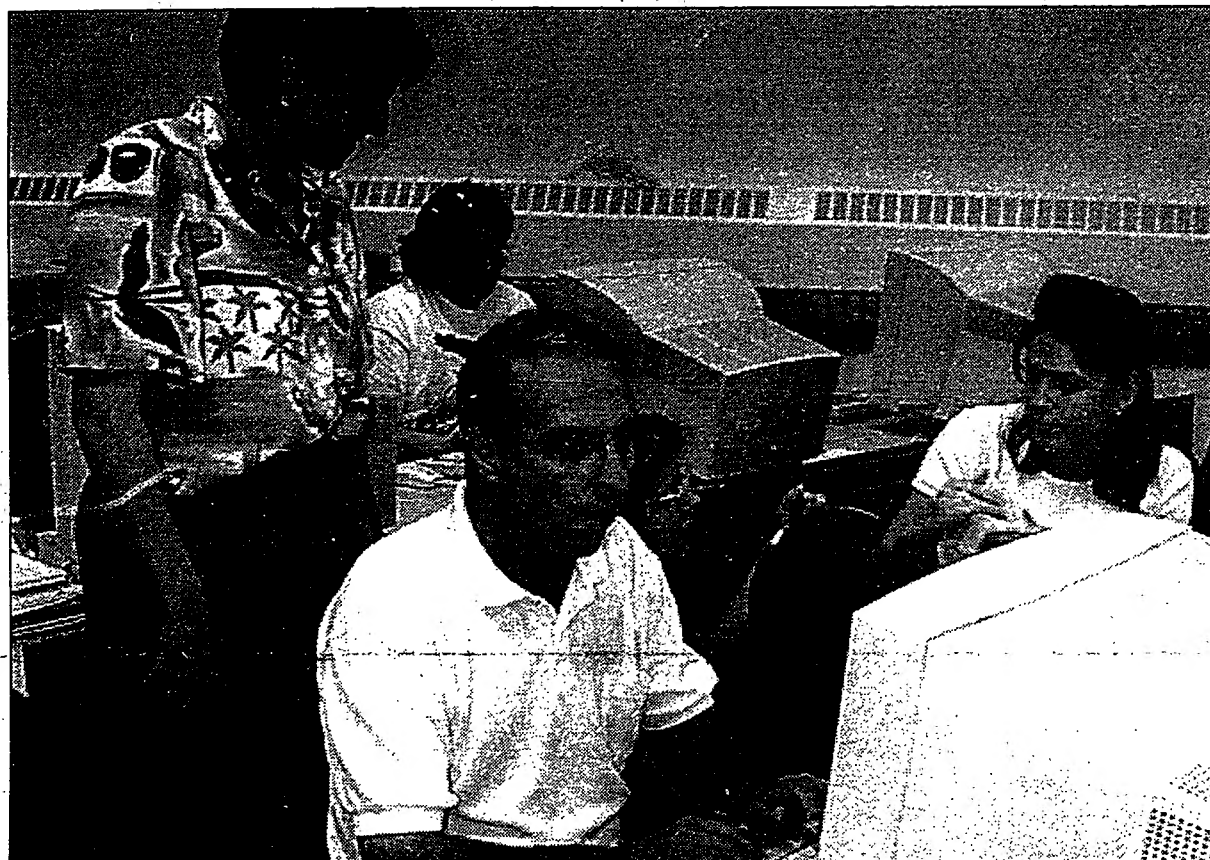


Photo : Patricia Hélie

Au cours de la semaine passée à Edmonton, les enseignants ont travaillé à différents projets d'activités à faire en classe.

riche, explique Mme Moulum-Pasek. » L'exercice avait donc pour but de faire sentir aux enseignant(e)s à quel point ils sont semblables, peu importe qu'ils proviennent du Québec ou qu'ils soient natif de l'Ouest.

Le second atelier, donné par Mme Dorothee Cousin, portait sur les références culturelles et consistait en une prise de conscience personnelle sur ce que chacun fait en français dans sa vie. « Si on veut amener nos élèves à vivre pleinement leur culture, il faut que nous aussi nous le fassions », poursuit la coordonnatrice.

En après-midi, le président fondateur de l'ACREF est venu entretenir les participants sur les questions d'identité, d'apprentissage et de communauté. « Il a fait réaliser aux gens qu'une identité culturelle ça se construit par des gestes, par des actes. »

La seconde journée s'est déroulée sous le thème de la pédagogie de l'Ouest. Mme Denise Moulum-Pasek a surtout parlé des besoins particuliers des élèves francophones. Au cours de cet atelier, la conférencière a fait écrire une lettre aux participants, adressée à un enfant qu'ils aiment et qui entre en première année pour lui dire

se qu'ils souhaiteraient pour lui. « Ça a fait ressortir les valeurs, ce qui est important et ce dont les enfants ont besoin. Finalement, ils ont convenu que nos enfants avaient les mêmes besoins que tous les autres mais plus spécifiquement, ils doivent vivre des choses réussies et authentiques en français parce qu'on veut construire une identité francophone. »

Hélène Landry et Suzanne Dionne-Coster ont ensuite fait le pont avec l'atelier précédant avec une présentation sur comment répondre aux besoins des élèves. Lors de cet atelier, les enseignants ont beaucoup parlé d'enseignement stratégique.

Après deux journées complètes d'ateliers, la troisième journée s'est amorcée sous le thème de la prise en charge professionnelle avec une séance revitalisante en compagnie d'Yvon Mahé de la Direction de l'éducation française. Ce dernier a revu les fondements de l'éducation française de fond en comble.

C'est ensuite Mme Denise Perron qui a exposé le modèle du Manitoba afin de laisser entendre aux enseignant(e)s ce qu'il est possible de faire avec

une rencontre annuelle telle que réseautage puisque les enseignant(e)s du Manitoba ont leur propre institut d'été depuis déjà quelques années.

Lors de la quatrième et dernière journée, qui se déroulait sous le thème de la prise en charge par province, Mme Perron a donné un deuxième atelier, cette fois sur les façons de devenir un agent de changement. Les participants ont identifié leurs besoins et exprimé ce qu'ils voudraient faire pour combler ces besoins. Ils se sont ensuite regroupés par province afin de tenter de trouver des moyens d'y parvenir.

À la fin de chaque journée, chaque enseignant travaille à son projet. Ces derniers seront insérés sur le site web de réseautage et permettront aux enseignants d'y recueillir des idées d'activités à faire en classe et auxquels seront rattachées des pistes pédagogiques. Le site Internet comprend aussi un réseau de contact, une banque de ressources ainsi que des contacts en formation professionnelle.

L'an prochain, le réseautage d'août fera place au Congrès national de l'ACREF qui aura lieu à la Faculté Saint-Jean les 18, 19 et 20 novembre 1999.

Cette semaine...

Festival Fringe : place au théâtre...

à lire en page 2

Les passionnés de Rivière-la-Paix : les dessous de la région...

à lire en page 3

Les Acadiens fêtent aux moules...

à lire en page 5

Exposition de photos au centre d'arts...

à lire en page 8

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

10015349
MICROFILM INC. SOCIÉTÉ CANADIENNE DU
464 RUE SAINT-JEAN
MONTREAL PQ H2Y 2S1

Le passé se nourrit des minutes présentes.

GUILTRY, Sacha

Festival Fringe

Le théâtre d'abord et avant tout

NATHALIE KERMOAL

Edmonton

Le Fringe est de retour. Comme tous les étés, pendant un peu plus d'une semaine, le vieux Strathcona à Edmonton prend une allure de fête. Les jongleurs, les clowns sont de sortie au ravissement des petits et des grands. Mais le Fringe c'est avant tout le théâtre. La pièce que nous avons retenu pour vous, parle d'un thème dont on ne se lasse jamais, l'amour. Elle s'intitule *Ssssssomething ... Mon Adoré Démon*. Afin d'en savoir plus, *Le Franco* a rencontré Bernard Salva de la compagnie française Théâtre-Au-Delà installée à Paris.

Bernard Salva se définit avant tout comme un autodidacte qui a beaucoup appris du théâtre anglais, mais il a surtout été influencé dans son travail par un grand théoricien du théâtre des années 70, Jerzy Grotowski qui prônait le retour au corps et à la voix. « Mon parcours depuis 10 ans c'est surtout l'enseignement, la mise en scène et le métier d'acteur. Pour moi les trois sont aussi importants l'un que l'autre et donc mon travail de pédagogue relie les deux autres. D'ailleurs ici (à Edmonton) ça a commencé par un travail de pédagogue, beaucoup plus d'ailleurs basé sur la voix. En fait, je suis de plus en plus intéressé par un théâtre multiculturel. »

Monsieur Salva définit le théâtre qu'il fait comme un théâtre d'explorateur, c'est-à-dire expérimental, mais avec un souci du public. Il est plus centré sur le mouvement que sur le texte. C'est un théâtre qui a pour mission de divertir, mais aussi de questionner. « Au bout d'un moment, comme dans n'importe quelle profession, j'imagine, on s'enlise très vite. A Paris, il y a un certain type de jeux et moi, ça m'intéresse plus tellement. J'ai envie de revenir à des choses plus risquées et le fait de travailler ici c'est prendre des risques, pour moi. » Comme metteur en scène, il cherche avant tout à raconter une histoire, même si elle est très fragmentée.

« Ca reste un théâtre de santé, même dans les moments tragiques. Une donnée fondamentale de mon travail est de mélanger le grotesque et le

sérieux. Dans cette pièce, les gens rient beaucoup et lors du dernier quart d'heure, on sait plus trop si on doit rire. Pour moi c'est très important. »

C'est un concours de circonstances qui a amené Bernard Salva au Fringe, mais l'expérience lui paraît plus décontractée qu'au festival d'Avignon en France, même si les horaires du Fringe sont draconiens pour les acteurs. Le texte de *Ssssssomething ... Mon Adoré Démon* a été inspiré par les oeuvres de Sam Shepard *Savage Love* et D'Emily Brontë *The Wuthering Heights*. On y

décele aussi les influences marquées des oeuvres de Shakespeare et de Samuel Beckett. L'amour passion, l'amour intense est exprimé dans trois langues, le français, l'anglais et l'espagnol. Le texte et les scènes répétitives, les chansons, la musique et le jeu des cinq actrices et de l'acteur/metteur en scène nous font rapidement basculer du rire à l'émotion et nous rappelle à la fois le grotesque et le sérieux de l'obsession amoureuse. Si vous aimez le théâtre hors du commun, allez voir la pièce de Bernard Salva.



À voir aussi au Fringe:



Hitler's Women
de Foursight
Theatre



Speed 78 de
Housewares and
Appliances



Mirette et Bellini
de One World
Theatre



Paper Son de
Byron Yee



Ssssssomething ... mon adoré Démon est une des pièces présentées dans le cadre du Festival Fringe d'Edmonton.

Les passionnés

de Rivière-la-Paix

Ce n'est pas sans raison que Rivière-la-Paix est une région qui bouge et qui est des plus dynamiques : c'est parce qu'elle est remplie de gens passionnés. Le Franco a rencontré quelques passionnés de cette grande région et vous présente cette semaine le deuxième de trois reportages sur le sujet.

À la découverte des dessous de la région

PATRICIA HÉLIE

Rivière-la-Paix

« Un jour, un homme m'a dit qu'Edmonton c'était le nord. Je lui ai répondu que je ne comprenais rien là-dedans parce que moi j'avais dû faire 4h30 de route en direction sud pour me rendre à son nord, lance Richard Primeau en riant. Pour plusieurs, il n'y a pas de vie au nord de Westlock. »

Archéologue, géologue, raconteur, pêcheur, président de la Société touristique de Smoky River, homme impliqué dans sa communauté et passionné de la vie, Richard Primeau m'a fait découvrir la vie du Nord-Ouest de la province. Pendant une demi-journée, nous avons sillonné les routes de la région de long en large, nous avons visité des endroits dont je n'imaginai pas même l'existence et nous avons bavardé. Nous avons parlé de tout et de rien, de l'histoire de cette belle région, des gens qui l'habitent et du potentiel extrêmement riche qu'elle offre à ceux qui veulent se donner la peine de la connaître un peu mieux.

« La région de Rivière-la-Paix est une véritable perle oubliée, déplore M. Primeau. Quand vous regardez de près, on a un potentiel incroyable parce qu'on a une culture particulière, un aspect archéologique, géologique et historique intéressant. On a aussi les animaux sauvages et l'aspect rustique du nord, une agriculture prospère, du potentiel du côté de l'huile et du gaz naturel et il y a aussi les gens. Je pense que les meilleurs ambassadeurs que nous avons se sont les gens d'ici. Ils sont ouverts et chaleureux. »

En quelques heures à peine, M. Primeau m'a fait découvrir les différentes facettes de la

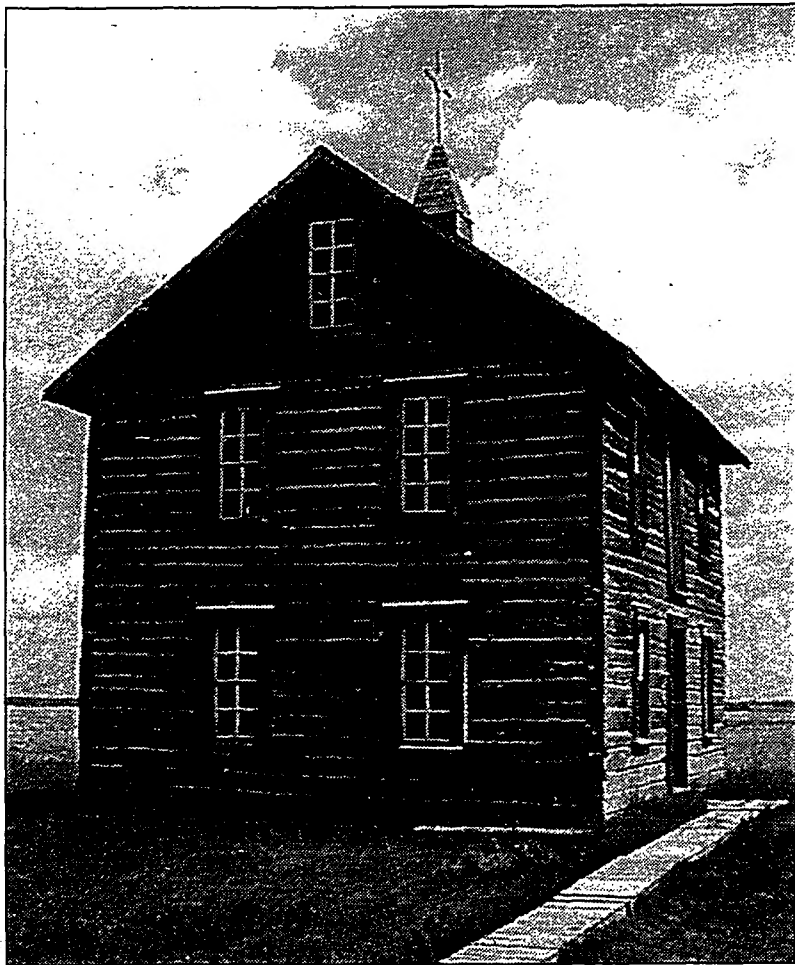


Photo : Patricia Hélie

La première église de Falher est toujours sur pied à l'endroit même où elle a été construite en 1916.

région. Il m'a d'abord fait visiter le « vrai » village de Falher. En fait, il s'agissait du site sur lequel Falher aurait dû être construit. Situé du côté sud de la route 49, malgré les années et grâce au secours de mon guide et de sa bande, une vieille église tient encore debout. C'est en fait la toute première que Falher ait connue, en 1916. Mais pour des raisons de chemin de fer qui ne pouvait pas passer de ce côté de la route, tout le village a déménagé ses pénates du côté nord en 1919, question de se rapprocher le plus possible de la voie ferrée. De cette époque, il ne reste plus que quelques maisons en piteux état, un cimetière où il y a plus d'herbe que de pierres tombales et cette belle église rénover et solidifiée, témoin d'une époque encore proche.

En chemin vers une autre

découverte, j'ai droit à l'histoire géologique de la région, du temps où l'eau recouvrait tout le territoire à aujourd'hui.

Après une marche sur le site de l'ancienne pente de ski, une visite des installations du camp d'été de l'ACFA et du nouveau centre de ski, M. Primeau m'annonce que nous sommes tout près d'un site archéologique vieux de 95 millions d'années. Mais la citadine que je suis devenue n'avait pas prévu de petites escapades dans les bois et le *gombo*. Les bottes et les souliers de marche étaient sagement restés à Edmonton. Mon guide avait cependant prévu le coup : je n'étais pas la première fille de la ville à se pointer le nez. Il avait amené deux boîtes pleines des trésors que nous pouvons retrouver sur ce site : une dent de mammoth,

des pointes de lances et des fossiles en tous genres.

Sur le chemin du retour, nous nous sommes arrêtés dans un immense champ de framboises sauvages dont je tairai égoïstement l'emplacement, question de pouvoir tranquillement y retourner l'an prochain... Alors que nous profitons des beautés de la nature, un grand cri provenant de l'autre côté de la rivière nous a tiré de notre délicieux repas. Un jeune faon pourchassé par un coyote sortait des bois pour se réfugier dans la rivière en attendant que son agresseur rebrousse chemin. Un spectacle qui m'a laissée bouche bée.

La journée s'est poursuivie avec un arrêt au parc Maisonneuve, le site où les 14 premiers colons se sont rencontrés avec les pères Falher et Giroux afin de déterminer quelles étaient les terres que chacun allait occuper. C'est monsieur Raymond Maisonneuve qui entretient l'endroit où on peut aussi admirer plusieurs tracteurs antiques, dont un tracteur à vapeur de marque Case datant de 1906.

La visite s'est terminée par un tour rapide du centre historique et généalogique de Donnelly, le plus important centre de ce genre à l'Ouest de Winnipeg. J'ai même pu y trouver la copie de l'acte de mariage de mes arrière-grands-parents, qui se sont mariés à Grand-Mère, au Québec.

Ce qu'il y a de beau avec la région de Rivière-la-Paix, c'est que chaque village à son petit quelque chose qui mérite d'être développé. C'est d'ailleurs le but que c'est fixé la Société touristique de Smoky River. « Si on regarde le *Municipality District*, l'aspect à développer est la pente de ski, la forêt, la faune, l'agriculture et l'apicul-

ture, énumère M. Primeau. À Girouxville c'est l'aspect historique avec le musée des Oblats. Falher c'est l'aspect économique où on pourrait développer un centre d'interprétation qui expliquerait aux gens la partie économique. On pourrait voir comment le miel est extrait, le colza et la luzerne ça fait quoi. Ensuite, il y a Donnelly avec son centre généalogique alors que McLennan est la capitale des oiseaux et où il y a aussi un musée ferroviaire. »

Pour être passionné, Richard Primeau l'est. Passionné de la nature, du tourisme, de l'histoire et des gens. C'est d'ailleurs loin de la ville qu'il a le plus de facilité à établir un contact avec les gens. « Ici, si tu te trompes de numéro de téléphone, tu vas parler 15 minutes pareil parce que tu connais la personne au bout du fil. C'est ce que je trouve difficile à la ville. Nous sommes habitués de voir les visages, de regarder les gens. Si je vais marcher 10 milles dans les bois, ça ne me fait rien. Par contre, je vais au West Edmonton Mall et au bout de 15 minutes je suis mort, il faut que je m'assois. La raison est assez simple, il y a une vague humaine continuellement. Tandis que nous, quand on est quatre on se pense un groupe ! Si on est cinq, c'est une foule ! »

Et c'est exactement ce que je ressentais quand Richard Primeau m'a reconduite à Falher. Je n'avais plus envie de rentrer en ville. J'avais seulement envie de récupérer mes bottes et mes souliers de marche pour pouvoir m'enfuir dans la nature afin de profiter seule des choses simples de la vie qu'on prend beaucoup trop souvent pour acquises...

L'administration des affaires, ça vous intéresse? Le Northern Alberta Institute of Technology (NAIT) vous offre un programme collégial bilingue. Pour plus d'informations, venez visiter notre site dans la rubrique Éducation sur

www.francalta.ab.ca



ÉDITORIAL

Chaleur estivale: un bilan

L'été n'est pas tout à fait terminé pourtant un bilan s'impose. Lorsque qu'il pleut des cordes, qu'il vente à écorner les boeufs ou qu'il fait tout simplement froid, on dit « vivement l'été », mais à peine ladite saison arrivée, les plaintes se font déjà entendre. C'est vrai qu'avec la chaleur, on mange moins, les maringoins sont là pour nous tourmenter, on développe des irritations cutanées, on attrape des coups de soleil qui réduisent sérieusement nos mouvements, on ne dort pas très bien car à deux sous la couette, il fait au moins 40° C. Je dois dire que personnellement la chaleur m'a beaucoup affectée cette année.

Dernièrement, j'ai découvert que je souffrais de *Clintonite aigüe*. N'ayez de crainte, la directrice du *Franco* n'est pas atteinte d'une maladie contagieuse. Ayant quitté le pays, pour une période d'un mois, j'ai découvert à mon retour que le chef d'état américain était dans le même pétrin qu'à mon départ. Je dois dire que les incartades de Bill Clinton me laissent plutôt indifférente. Pourtant, on nous *bassine*, on nous *rabâche* les oreilles avec toute cette histoire! Je dis « vivement la confession », on sera enfin libéré et la presse pourra tourner son attention ailleurs.

Par contre, dans nos prairies bien aimées, c'est un vent plus paisible qui soufflait sur la Saskatchewan. Lucien Bouchard qui jusqu'alors avait boudé de tels rassemblements a daigné se déplacer, sortir de la belle province pour rencontrer ses homologues provinciaux lors de la Conférence des premiers ministres. Pour la première fois depuis... (je dois souffrir d'amnésie!!!), ces messieurs étaient d'accord. Il semblerait même que Mike Harris, touché par ce débordement de chaleur humaine, en avait les larmes aux yeux! Mais, très rapidement, un front froid est venu balayer l'image idyllique de la conférence de Saskatoon. Jean Chrétien, dans le rôle du gros méchant loup, a montré aux premiers ministres de quel bois il se chauffe. On ne marche pas sur les plates-bandes du fédéral même pour une affaire de gros sous! à suivre...

N'ayant pas une âme suicidaire et étant prudente de nature, j'ai évité le bungee jumping en Australie. L'idée de me jeter dans le vide, la tête en bas, attachée à un élastique ne fait pas partie de ma définition du plaisir. On ne peut pas en dire autant du dollar canadien. Notre huard joue au yoyo et a de sérieux problèmes de flottaison. Pourtant, Paul Martin continue à sourire. Personne ne semble s'inquiéter à Ottawa alors qu'autour de nous les marchés financiers asiatiques s'écroulent. Je ne savais pas que le Canada vivait en autarcie! Mais peut-être, suis-je hypocondriaque! Je vais en parler de ce pas à mon médecin.

Ici, en Alberta, c'est la fumée qui irritait mes poumons et me faisait tousser le soir dans mon lit. Vivre avec une odeur constante de barbecue dans les narines n'est pas très agréable. Malgré le manque de visibilité à Edmonton, le rapport du Commissaire aux langues officielles n'est, cependant, pas passé inaperçu surtout dans les milieux franco-albertains. J'ai comme le pressentiment que ça va chauffer cet automne autour de la gestion scolaire et le baromètre indique que le vent viendra du Sud.

Qui à dit qu'il ne se passait jamais rien en été au Canada. En tout cas, j'ai hâte de voir la suite des événements.

N. Kermoal

Nathalie Kermoal



COURRIER DES LECTEURS

Madame la rédactrice,

Dans le passé vous aviez le P'tit Franco. Je le lisais chaque semaine. Moi et mes amis, nous le trouvions intéressant. Pourriez-vous s'il-vous-plaît l'imprimer de nouveau?

Merci.
Margaret Thérien

Chère Margaret,

Merci infiniment pour ta lettre datée du 10 août 1998. Je prends note de ton intérêt pour le P'tit Franco. Hélas, le projet a été abandonné car nous n'avions pas d'argent pour le subventionner. Nous espérons que la communauté, les conseils scolaires et le ministère de l'Éducation seront sensibles à ta demande.

Nathalie Kermoal
Directrice du Franco

Directrice:
Adjointe Admin.:
Infographiste:
Journaliste:

Nathalie Kermoal
Micheline Brault
Charles Adam
Patricia Hélie



OPSCOM

Tél (613) 241-5700



Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd. de Saint-Albert. Reproduction des textes, en tout ou en partie, est autorisée avec mention de la source. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limite au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

Depuis 1988, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta
Le Franco

#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 465-6581 télécopieur: 469-1129

Correspondants:

Calgary	Plamondon
Alain Bertrand	Joël Lavoie
Centralta	Denise Lavallée
Martin Blanchet	Red Deer
Fort McMurray	Claire Hélie
Nicole Pageau	Rivière-la-Paix
Lethbridge	Noëlla Fillion
Mirille Dunn	Patrick Henri
Medicine Hat	Saint-Paul
Diane Morissette-Franz	Richard Blouin

Acad'ici

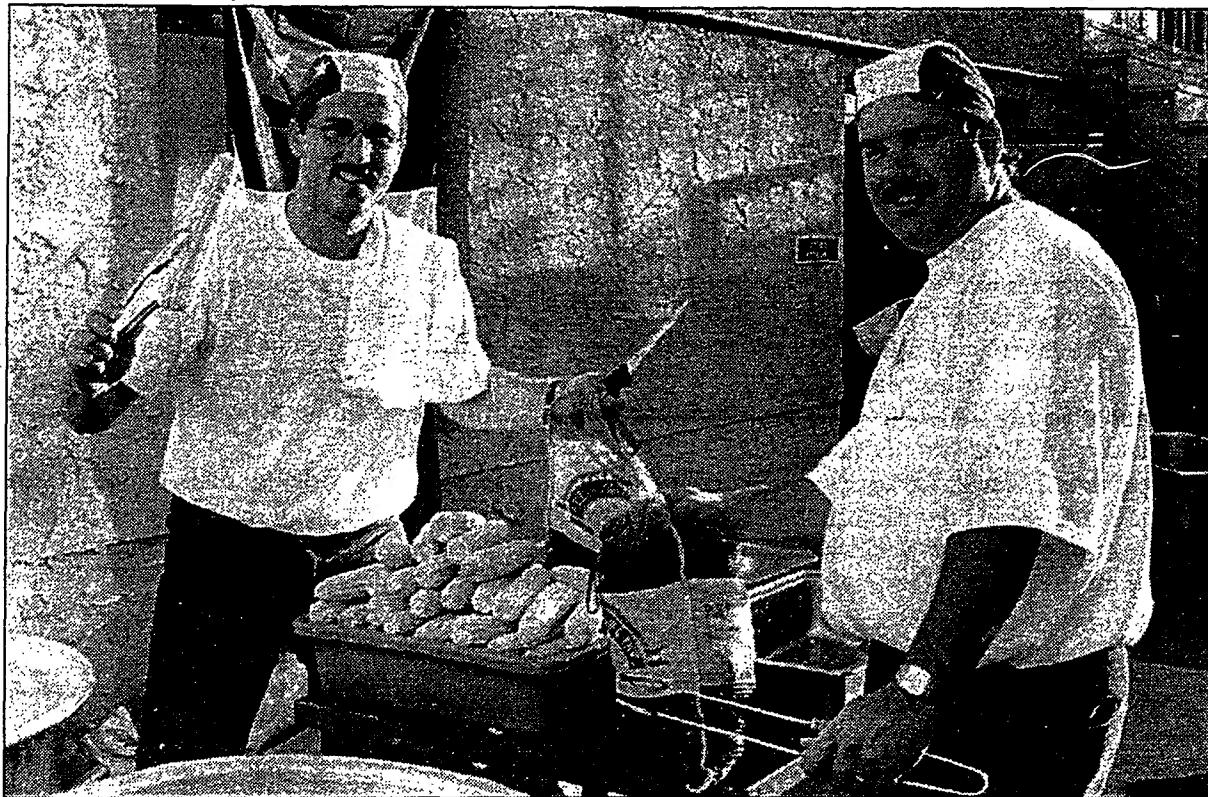
Les Acadiens célèbrent leur fête

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Les Acadiens d'Edmonton ont célébré leur fête nationale le 14 août dernier au Bistro.web du Centre Marie-Anne Gaboury.

Sur place, les gens ont pu se délecter de blé d'inde et de succulentes moules tout en bavardant avec les habitués de l'événement. Les gens ont eu le plaisir d'entendre des airs acadiens, tout au long de la soirée et certains en ont même profité pour danser un peu.



(Photo : Patricia Hélie)

Sur la photo de gauche on reconnaît M. Adélar Bilodeau, violoniste. À droite, les cuisiniers de la soirée, MM Sylvain Blouin et Philippe Boudreau.



Régional en bref

EDMONTON

Moules et blé d'inde

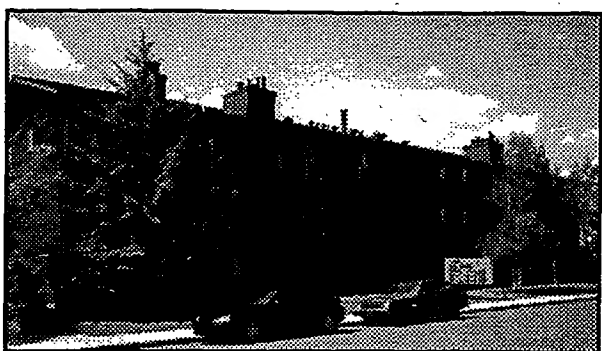
La première édition de ce qui devrait normalement devenir un événement annuel, une soirée moules et blé d'inde à volonté, aura lieu le 28 août prochain. La fête aura lieu au Hazeldean Hall et le souper sera suivie d'une soirée dansante où la musique disco des années 70 et 80 ainsi que la musique francophone seront à l'honneur. Les portes ouvriront dès 18h00.

Version anglaise

La version anglaise du livre *La loyauté d'un laïc : Pierre Elliott-Trudeau et le libéralisme canadien* de l'auteur Claude Couture vient de voir le jour. Le titre anglais est *Paddling with the Current : Pierre Elliott Trudeau, Étienne Parent, Liberalism, and Nationalism in Canada* et est maintenant disponible aux presses de l'Université de l'Alberta.

SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

POSSIBILITÉ D'INVESTISSEMENT EN ALBERTA



Nom de l'ensemble : West Britannia

Adresse : 10136, 160^e Rue, Edmonton (Alberta)

Date de clôture : Le 16 septembre 1998

Caractéristiques de l'investissement : Assurance-prêt hypothécaire offerte jusqu'à 85 % (aux acheteurs admissibles)

Bâtiment :

- bâtiment d'appartements sans ascenseur, de 3 étages, construit en 1982
- Construction à ossature de bois, couverture en bardeaux d'asphalte refaite, bardage en bois
- 23 logements à l'intérieur d'une propriété de 26 logements
- 23 places de stationnement avec prise de courant sur 28 (2 n'ont pas de prise)
- chaque logement est équipé d'un réfrigérateur et d'une cuisinière

Pour obtenir de plus amples renseignements, y compris un dépliant, veuillez vous adresser sans délai par téléphone ou par écrit à la :

Société canadienne d'hypothèques et de logement

C.P. 2560, 5^e étage, 708, 11^e Avenue S.-O.,

Calgary (Alberta) T2P 2N9

Téléphone : R. Anda, (403) 515-2948. Télécopieur : (403) 515-2932.

Adresse électronique : randa@cmhc-schl.gc.ca

Les offres doivent être déposées avant le 16 septembre 1998, 14 h (heure de Calgary).

SCHL **CMHC**
Canada

Éducation à distance à la Faculté Saint-Jean

À la Faculté Saint-Jean de l'Université de l'Alberta vous pouvez commencer une première année du Baccalauréat ès arts du Baccalauréat en éducation à temps partiel et à distance. Des cours à distance au niveau de la Maîtrise en éducation sont aussi disponibles le vendredi soir et le samedi matin. Une approche multimédia est utilisée qui combine la vidéoconférence, le courrier électronique et les applications Internet.

Cours du soir de septembre à décembre 1998 :

FRANC 166 Le français actuel II
Mardi, 19 h 15 - 22 h 15
Professeure Karine Germann

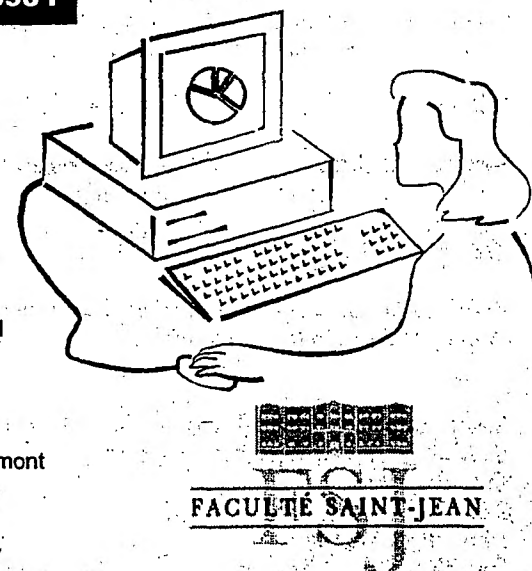
PSYCE 104 Procédés psychologiques de base
Mercredi, 18 h 30 à 21 h 30
Professeur John Boeglin

ECLSS 367 L'art grec archaïque et classique
Jeudi, 19 h 00 à 22 h 00
Professeure Claudé Roberto

M EDU 580 Méthodologie de la recherche en éducation I
Vendredi, 18 h 00 à 21 h 00
25/09, 9/10, 30/10, 20/11.

Samedi, 9 h 30 à 13 h 00
26/09, 10/10, 31/10, 21/11
Professeures Yvette Mahé et Yvette d'Entremont

Pour en savoir davantage, communiquez avec la
Coordonnatrice de l'éducation à distance:
Mme Nathalie Griffon
Téléphone: (403) 465-8737
Adresse électronique: nathalie.griffon@ualberta.ca



FACULTÉ SAINT-JEAN

AVIS DE DÉCÈS

MAGNANT

Est décédé le 21 juillet dernier, à l'âge de 91 ans, M. Alexander Michael Magnant de St-Paul, autrefois de Bonnyville.

Il laisse dans le deuil ses trois fils: René Magnant d'Edson, Gérald (May) Magnant de St-Paul, Bernard Magnant d'Edmonton; une fille, Marie-Jeanne (Todd) Kelly de Westbank, (C.B.), six petits-enfants: Anna Marie, Leonard, Michael, Rachel, Louis et Annette; six arrière-petits-enfants, Brenda, Denise, Debbie, Keiko, Joshua et

Aaron et de nombreux neveux et nièces.

Il fut précédé dans la Maison du Père par son épouse Irène, un fils, Léonard, cinq soeurs et quatre frères.

Les funérailles ont été célébrées le 23 juillet dernier à l'église St. Hélène de Ste-Lina par Monseigneur Jean-Luc Pigeon.

VINCENT

Est décédé le 27 juillet dernier après une longue bataille contre le cancer, M. Robert Louis Vincent de Bonnyville.

Il laisse dans le deuil son épouse Josette; ses fils Guy (Carol), Marc (Shelley), Luc (Denise), Paul; ses filles:

Nicole (Louis), Louise (Rob), Julie (Daryl); 18 petits-enfants; cinq frères et 4 soeurs.

Il fut précédé dans la Maison du Père par ses parents Clément et Jeanne et un petit-fils, Serge.

Ses funérailles ont été célébrées le 30 juillet dernier à l'église St-Louis de Bonnyville par Mgr Raymond Roy et par le père Dario Abram.

THERRIEN

Est décédé le 9 juillet dernier à Sept-Îles, Québec, à l'âge de 84 ans, le père Nestor Therrien.

Il laisse dans le deuil outre les membres de sa communauté religieuse et ses paroissiens, deux soeurs: Mme Emmeline Désy de Montréal et Mme

Jeannette (John Lee) d'Ottawa, quatre belles-soeurs et de nombreux neveux et nièces.

Il fut précédé dans la Maison du Père par sept frères et trois soeurs.

Natif de Saint-Paul, Alberta il était le fils d'Hector et Angelina Therrien. Il fut ordonné prêtre à Vancouver le 25 mai 1941. Il fut en charge de paroisses dans cette ville pendant plus de 40 ans et était reconnu comme un leader de sa communauté francophone. Il a aussi servi comme prêtre dans des paroisses en Alberta.

Ses funérailles ont été célébrées le 10 juillet dernier à Baie Trinité au Québec. Une messe commémorative a aussi eu lieu à l'église *Our Lady of*

Lourdes de Coquitlam (C.B.) le 14 juillet.

Il était un homme très apprécié, un ami chaleureux et rempli de compassion pour ses proches.

"Il nous manquera mais sera toujours présent dans notre mémoire."

ERRATUM

Un petit oubli s'est glissé dans votre édition du *Franco* du 14 août dernier. En page 9, dans la chronique *Régional en bref*, on peut lire que l'exposition de photos de l'Alliance française a lieu à la galerie de l'Alliance. L'exposition avait lieu au Centre d'arts visuels de l'Alberta, au rez-de-chaussée de La Cité francophone.

LE CENTRE ÉDUCATIF COMMUNAUTAIRE DE L'ALBERTA

FACULTÉ SAINT-JEAN, UNIVERSITY OF ALBERTA

est à la recherche
d'enseignant(e)s
de français langue seconde
(cours offerts en soirée, le samedi et semaines intensives)

Qualifications souhaitées:
baccalauréat en éducation (terminé ou en voie d'obtention)
expérience en enseignement du français auprès d'adultes
excellente capacité de communication



Faire parvenir votre curriculum vitae à:

Agathe Gaulin, directrice
CÉCA/Faculté Saint-Jean
8406 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 4G9
Téléphone: (403) 465-8600
Télécopieur: (403) 465-8606



University of Alberta

University of Alberta adhère activement au principe de l'équité en matière d'emploi.

OFFRE D'EMPLOI

Le Secrétariat provincial de l'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche d'un.e

DIRECTEUR/TRICE DU SECTEUR DES ARTS ET DE LA CULTURE

Fonctions:

La personne choisie sera responsable du soutien aux régions en matière de création et de diffusion de produits culturels, de promotion de la culture francophone et de la mise en oeuvre des dossiers du développement culturel.

La personne choisie devra être familière avec les programmes d'aide au développement culturel disponibles dans les différents ministères et familière avec la conception et la rédaction de projets.

Qualifications:

- *Posséder une bonne connaissance des dossiers du développement culturel
- *Détenir un diplôme universitaire ou avoir une expérience équivalente
- *Posséder une bonne connaissance de la communauté francophone de l'Alberta
- *Avoir un excellent français parlé et écrit
- *Avoir une bonne maîtrise de la langue anglaise
- *Être disponible pour de fréquents déplacements en région

Salaire: À négocier

Durée du contrat: Un an avec possibilité de renouvellement

Lieu du travail: Edmonton

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 28 août 1998 à l'adresse suivante:

Association canadienne-française de l'Alberta
a/s M. Georges Arès, directeur général
8527-91e rue
C.P. 555
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Télécopieur: 403-465-6773
Adel: g.ares@francalta.ab.ca



PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA

Le Comité des Prix d'Excellence de l'ACFA accepte les nominations pour souligner la contribution de personnes ou de groupes qui ont fait de façon remarquable la promotion de l'épanouissement et la reconnaissance de la communauté francophone. Vous pouvez vous procurer un formulaire en composant le 403-466-1680 ou en retournant le coupon ci-dessous.

Veuillez noter que les dossiers de candidature ne sont pas conservés d'une année à l'autre.

Prix Marguerite-Dentinger Développement culturel et Communautaire
Prix Guy-Lacombe Services à la Communauté
Prix Maurice-Lavallée Éducation

Prix Eugène C. Trottier Visibilité
Prix Roger Motut Littérature et Histoire

Prix Ami.e de la francophonie albertaine

Oui je veux obtenir un formulaire

Nom _____

Adresse _____

Code Postal _____

No de Tel _____

Envoyez votre coupon à:

L'ACFA,
Pièce 303
8527 rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1

Date limite de dépôt des candidatures:
le 8 septembre
Qui proposerez-vous?



PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 \$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 \$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 \$ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50\$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 465-6581

Recherche pensionnaire, logé et nourri, demeure près de la Faculté. Contactez Maryse au 465-3567. (4-9)

Georgette Hamel (A.Mus; ARMTA) Enseignante de piano d'expérience, compétences en musique et en pédagogie, 9346 90 Rue, Edmonton, tél.: 462-2348 (18-9)



Nettoyage de tapis, fauteuils et plafonds avec le système
Fabri Zone

Tapis nettoyés, purifiés et secs en dedans de 2 heures

J.-M. Cadrin Service (24 heures)
8829 - 95e Rue 426-6625
Edmonton, Alberta Rés.: 468-3067
T6C 3W6 Téléc.: 463-2514

Garderais enfants à domicile du lundi au vendredi (le jour) non-fumeur. Appelez Monique au 451-1987 (21-8)

SAVEZ-VOUS QUE...

(NC)—Les langues, un atout en affaires. Le français et l'anglais sont des langues internationales: notre connaissance de ces langues rehausse notre compétitivité et notre influence à l'échelle internationale.

CRTC LE CRTC SE PENCHE Canada SUR LES NOUVEAUX MÉDIAS

Avis public Radiodiffusion CRTC 1998-82 et Avis public Télécom CRTC 98-20. Le CRTC annonce une consultation publique, en vue d'examiner toute la gamme des services appelés «nouveaux médias». Ce processus a pour objectif de recueillir une documentation complète sur la portée et les impacts des nouveaux médias sur l'ensemble des Canadiens. Les commentaires reçus seront traités en trois étapes avec les dates limites suivantes: 1) dépôts des commentaires écrits: **1er octobre 1998**; 2) commentaires additionnels: **21 octobre 1998**; et 3) derniers commentaires pour les intervenants enregistrés: **15 janvier 1999**. Il y aura également une audience publique à Hull, débutant le **23 novembre 1998**. Les parties désirant comparaître à l'audience doivent indiquer leur intention à la première page de leurs exposés écrits. Les observations sous forme d'imprimés doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Le CRTC encourage également les parties à déposer une version électronique de leurs observations au nmedia@crtc.gc.ca. En plus, le Programme E-Lab de McLuhan organisera, sur le site Web, un forum sur les nouveaux médias, au nom du CRTC, au <http://www.forum-nouveau-media.net> (F) et au <http://www.newmedia-forum.net> (A), le site recevra des communications du 22 septembre au 22 novembre 1998. Les avis sont disponibles au CRTC à Hull, (819) 997-2429; au 1-877-249-CRTC (sans frais); au <http://www.crtc.gc.ca>; ou à notre bureau de Vancouver: (604) 666-2111. Les avis sont disponibles, sur demande, en média substitut.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719 - 5 rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
dimanche: 11h00

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 10h00

Immaculée-Conception
10830-96e rue
Dimanche: 10h30

Ste-Anne
9810-165e rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e rue
Mer., ven. et sam. 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche: à 9h30

**Connelly
McKinley Ltd.**
Salon Funéraire



10011 - 114^e Rue
Edmonton, Alberta
422-2222

9, Muir Drive 256, rue Fir
St-Albert Sherwood
Park
458-2222 464-2226

« Attendez-vous
que l'on
fasse une crise
avant de nous
aider? »

Donnez :
**ÉPILEPSIE
CANADA**
ou à l'association de l'épilepsie
de votre région
(514) 845-7855 • 1 800 860-5499



PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRÈRE ST-JUDE et la PRIÈRE à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75\$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO 8527, 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1
Tél.: 465-6581

DR COLETTE M. BOILEAU DENTISTE

350, West Grove Professional Bldg.
10230 - 142^e Rue, Edmonton, Alberta T5N 3Y6

Tél.: 455-2389

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin

Édifice G.B. 9562 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: 439-6189

Rés.: 465-3533

Dr Léonard Nobert

Dentiste

54 Rue St. Micheal, St-Albert, Alberta T8N 1C9
Téléphone: 459-8216

DR R.D. BREault • DENTISTE •

Strathcona Medical Dental C'dg.
Pièce 302, 8225 - 105^e Rue, Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél.: 439-3797

Dr J. Georges Sabourin

B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

303 Hys Centre • 11010 - 101^e Rue
Edmonton, Alberta T3H 4B8

Obstétricien

Tél.: 421-4728

Gynécologue

DUROCHER SIMPSON

AVOCATS

Service personnalisé et efficace
d'une équipe d'avocats expérimentés

Contactez: M^e Allan W. Damer, avocat

EDMONTON: 801 Esso Tower, Scotia Place,
10060 avenue Jasper
Tél.: 420-6850

MORINVILLE: 10201 100 avenue
Tél.: 939-2936 (mardi et jeudi)

McCuaig Desrochers

BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES

Au service de la francophonie albertaine

2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre N.W.
Edmonton ab T5J 2Z1

Tél.: (403) 426-4660
Fax: (403) 426-0982

Abonnez-vous dès maintenant!

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

- ☐ 1 AN - 26,75\$
☐ 2 ANS - 48,15\$
☐ HORS CANADA - 1 AN - 51,36\$
(TPS incluse - tous les tarifs)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Nom:

Adresse:

Ville: Province:

Code postal:

Téléphone:

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (En lettres moulées S.V.P.)

201, 8527 - 91e rue, Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: 465-6581, Télécopieur: 465-3647
Courrier électronique: lefranco@compusmart.ab.ca



Photographies au centre d'arts visuels de l'Alberta

NATHALIE KERMOAL

Edmonton

Le vendredi 14 août, la photographie était en vedette au centre d'arts visuels de l'Alberta. En effet, plusieurs expositions étaient réunies sous le même toit. On pouvait admirer les oeuvres des membres photographes du centre d'arts visuels notamment celles de Paul Labrie, de Paul André, de Pierre Parent, de Clément Deschênes et de Lucie Filion.

L'Alliance française et le Consulat de France présentaient aussi une exposition intitulée *Photographier l'objet* de Marc Guillaumot suivie d'un film *Histoire d'objets*. Ces photographies ont d'abord été présentées à Beaubourg (centre Georges Pompidou) à Paris et doivent faire le tour du monde en s'arrêtant dans les principales villes canadiennes.

Les masques acadiens de Léonard (Leblanc) Buckles d'Edmonton étaient aussi exposés et avaient pour thème la Mi-Carême.



Photo : Charles Adam

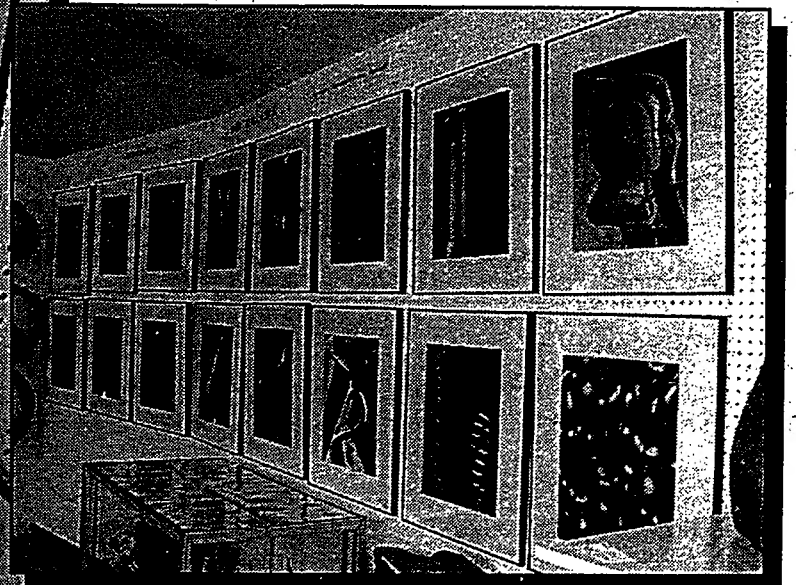
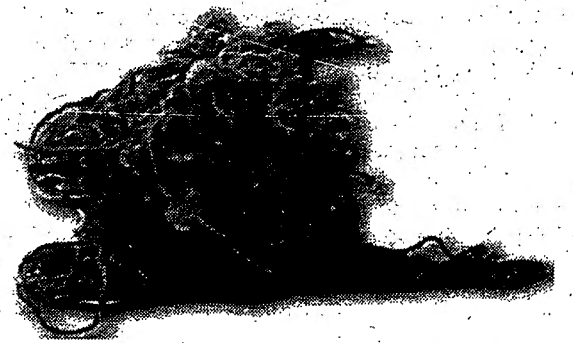
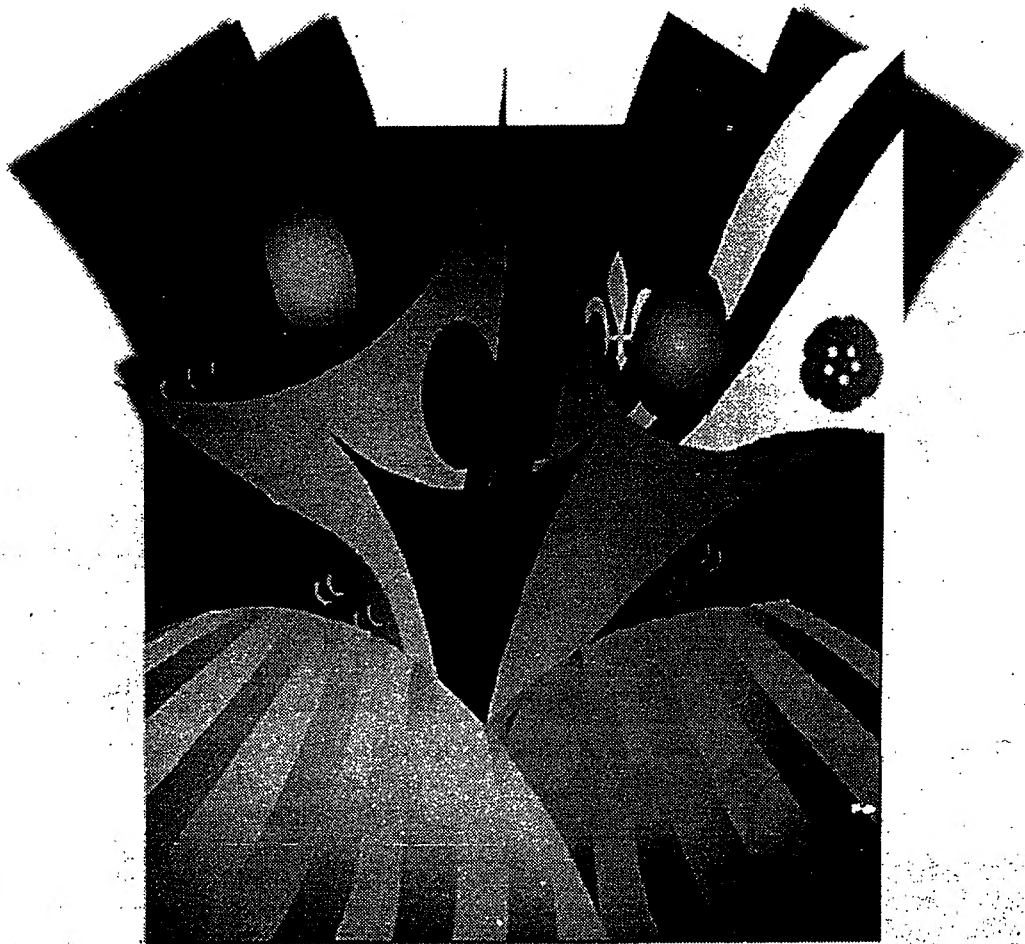


Photo : Patricia Hélie

Prenons notre place



ROND POINT

LES 16 ET 17 OCTOBRE 1998
LA CITÉ FRANCOPHONE (EDMONTON)

la gagnante du concours de logo : Mme Christine Mercier, Edmonton

CRTC

AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1998-80 et 1998-81. Projet de Règlement modifiant le Règlement de 1986 sur la radio - Émissions des stations de radio commerciales; et Achat par des titulaires de licences de radio d'actions dans d'autres stations desservant le même marché dans la même langue. Pour de plus amples renseignements sur les modifications, veuillez consulter les avis publics. Les avis sont disponibles au CRTC à Hull, (819) 997-2429; au 1-877-249-CRTC (sans frais); au <http://www.crtc.gc.ca>; ou à notre bureau de Vancouver: (604) 666-2111. Les avis sont disponibles, sur demande, en média substitut. Les observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard le 15 septembre 1998.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Depuis 1926, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vous trouvez qu'on ne parle pas assez de votre région ? Vous avez des idées qui permettraient de réaliser des articles intéressants ? Vous aimez écrire ?

Joignez l'équipe de correspondants du journal Le Franco !

Le Franco est à la recherche de nouvelles personnes des quatre coins de la province qui seraient intéressées à écrire pour le journal. Plus particulièrement, nous sommes à la recherche de correspondants pour les régions de Bonnyville, Cold Lake, Centralta, Medicine Hat et Lethbridge.

Si vous êtes intéressés, faites parvenir vos coordonnées ainsi qu'un court texte sur un sujet de votre choix à l'adresse suivante :

Correspondants Le Franco
201, 8527-916 rue
Edmonton, Alberta
T6C 3N1